

**FONDATION MARCEL HICTER
POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE ASBL**

**LE RÔLE DE LA CULTURE DANS LE DÉVELOPPEMENT
EUROPÉEN - INTERACTION ENTRE POLITIQUES
CULTURELLES, OPÉRATEURS CULTURELS ET SECTEUR
ÉCONOMIQUE**

une analyse de Jean-Pierre Deru

**SEPTEMBRE
2008**

LE RÔLE DE LA CULTURE DANS LE DÉVELOPPEMENT EUROPÉEN

INTERACTION ENTRE POLITIQUES CULTURELLES, OPÉRATEURS CULTURELS ET SECTEUR ÉCONOMIQUE

par Jean-Pierre Deru, directeur de la Fondation M. Hicter asbl

Il peut sembler trivial de parler de changement de société. C'est en effet, souvent le cas. Cependant, depuis les années 90, nous assistons à une accélération considérable de la cadence et de l'ampleur des changements. Nous sommes, par exemple, passés d'un monde figé sur une bipolarisation militarisée vers une réalité multipolaire en permanent rééquilibrage.

L'Europe et les Etats-Unis qui étaient les «usines du monde» ont vu les centres de production glisser vers d'autres continents et notamment vers l'Asie de la Chine et de l'Inde.

Par ailleurs, en Europe, on assiste à un triple mouvement structurel. D'une part, les Etats nations issus du XIXe siècle perdent de leur puissance et de leur souveraineté au profit d'une intégration européenne supranationale. En effet, même si l'Union européenne a très mal débuté en partant d'une logique essentiellement basée sur le commerce et très peu citoyenne, elle est appelée à jouer un rôle charnière dans un monde redessiné.

Cependant, si l'Europe veut garder son niveau et sa qualité de vie ainsi que son modèle politico-social, elle va devoir créer une importante valeur ajoutée tant en termes économiques qu'en termes de dynamique politique et citoyenne. Pour ce faire, notre continent, vieux dans tous les sens du mot, doit investir intensément dans trois domaines prioritaires : la formation, la recherche et la culture.

La formation : nous avons besoin d'une population nettement plus et mieux formée qu'elle ne l'est actuellement, qu'il s'agisse de formation initiale ou de haut niveau mais également de formation continue. L'importance de la formation se situe à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il s'agit de revisiter le concept d'école qui, sans perdre en qualité, doit devenir largement plus interactif et permettre aux enfants de s'exprimer et de ne pas rentrer dans un moule préétabli.

Il est, d'autre part, nécessaire de tirer vers le haut la qualification des emplois à maintenir et à créer. Enfin et plus généralement, la formation doit renforcer la dynamique citoyenne, gage ultime de fonctionnement démocratique d'une société.

La stratégie de Lisbonne de l'Union européenne prévoit de renforcer ce secteur. Nous sommes cependant encore loin des objectifs affichés.

En ce qui concerne la recherche, tant fondamentale qu'appliquée, plusieurs mesures ont été prises, comme la création de pôles d'excellence (regroupement de départements universitaires et de centres de recherche) et l'interaction entre les recherches privées et publiques.

Il s'agit d'une dynamique d'autant plus cruciale que, si elle n'est pas rencontrée, l'Europe risque de perdre non seulement le leadership au niveau production mais également ses positions dans le segment à très haute valeur ajoutée de «la recherche/développement» (cfr. modèle Hyderabad¹).

Enfin, alors que les arts et la culture sont souvent peu reconnus et considérés comme non prioritaires par les décideurs politiques, ce secteur montre ces dernières années, sa vitalité et son poids économique. En effet, les études de l'Union européenne montrent que le secteur culturel compte pour plus de 5% du PIB des 27 et 7% de l'emploi (plus qu'un poids

lourd de l'industrie comme la chimie).

Mais, le rôle de la culture se joue aussi sur d'autres plans. D'abord, dans un monde globalisé et en crise (surpopulation, guerres, écologie, etc.), elle interroge et crée des signes, des symboles, des valeurs.

C'est d'autant plus crucial qu'aujourd'hui, nous avons atteint les limites du concept de «paradis par la consommation». Ensuite, parce que le couple culture/créativité est à la base de l'invention de nouveaux produits, de nouveaux modes de vie qui réinventent l'interaction entre l'homme et son environnement et entre les hommes. Cela va de programmes éducatifs interactifs, en passant par une révolution des arts de la scène, jusqu'à des objets icônes comme l'iPhone.

L'un des acteurs centraux pouvant/devant agir dans ce sens est constitué par les pouvoirs publics avec leur levier central : les politiques culturelles. On peut répartir les politiques culturelles selon différentes catégories² - c'est très utile comme outil d'analyse. Cependant, quel que soit le modèle envisagé, nous sommes forcés de constater que – dans l'immense majorité des cas – les politiques culturelles n'ont pas évolué significativement et ne jouent pas le rôle de soutien et d'incitant aux innovations artistiques et culturelles qui doivent permettre à la société d'affronter ses enjeux présents et futurs.

Sans entrer dans une analyse approfondie, on peut noter qu'en général :

- les politiques culturelles restent cloisonnées par secteur alors que de nombreuses formes artistiques et actions culturelles sont «cross border» ;
- une grande partie des budgets est pré allouée aux «clients traditionnels», laissant des marges dérisoires pour l'innovation, le soutien à la jeune création, etc. ;
- très peu de moyens sont alloués à l'interaction avec le monde économique et à la coopération culturelle basée sur des projets de partenariats innovants.

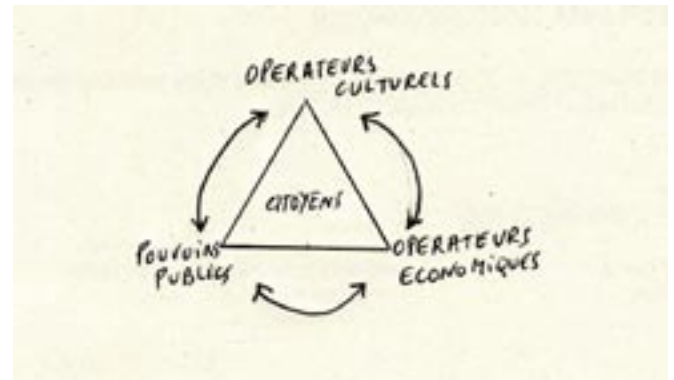
Quant aux opérateurs culturels, ils sont souvent extrêmement motivés et relativement peu rétribués, sauf à faire partie de la marge forte de ce secteur fragile et peu doté financièrement.

Vu la complexité de la «géographie culturelle», les opérateurs doivent actuellement, pour réussir (et parfois survivre), développer des capacités et compétences largement plus variées et pointues que ce n'était le cas dans un passé récent. Ils doivent allier leur passion de l'art à un management exigeant de projets culturels et à une dynamique de développement. S'ils se lancent dans la coopération culturelle européenne, qui est de nature très complexe, ils doivent, de plus, posséder une fibre interculturelle, naviguer entre des modèles administratifs variés, communiquer dans plusieurs langues, etc³. C'est dans ce but que la Fondation Hicter a lancé, en 1990, le Diplôme européen en adminis-

tration de projets culturels, formation nomade, (opérant chaque année dans trois régions d'Europe) qui déstabilise les modèles des participants et les renforce pour affronter la complexité de la coopération culturelle en développant leurs capacités et leurs compétences⁴. Ils doivent souvent aussi quitter la position de demandeur de subsides pour endosser les habits de l'entrepreneur culturel qui connaît sa valeur, celle de son équipe, de leur production et convaincre des partenaires (privés et publics) de coopérer. Il s'agit moins de demander des moyens financiers que d'offrir des événements, des services, des créations dont la communauté, la société a besoin.

Le secteur économique, qui commence à intégrer la responsabilité sociale, le développement durable et qui réalise mieux, pour les plus éclairés, la nécessaire interaction avec des artistes, créateurs, peut devenir un vrai partenaire du monde culturel et pas un sponsor exigeant, un return marketing immédiat ou une simple amélioration d'image. Par exemple, la région de Göteborg, en Suède, finance des résidences d'artistes dans des entreprises de pointe. Une des conditions est que les artistes bénéficient d'une totale liberté de créer et d'interagir avec tous les membres de l'entreprise, du CEO au manœuvre.

Cette analyse nous amène à proposer un modèle systémique d'interaction tripolaire :



C'est grâce à cette double circulation d'information et d'interaction que nous pourrions dépasser les clichés stériles et les impossibilités de communiquer. Atteindre une telle dynamique n'est pas simple, cela requiert des changements de mentalité et d'attitudes assez radicaux. Une citation éclaire bien la philosophie qui sous-tend ce genre de démarche : «Art is not a matter of giving people a little pleasure in their time off. It is in the long run, a matter of holding together a civilization», cité par Julia Rowntree⁵ dans un livre très éclairant sur une manière créative de concevoir cette relation. Celle-ci ne consiste pas à offrir aux entreprises des possibilités de développer leur marketing; il ne s'agit pas non plus

d'une astuce pour rencontrer les exigences des politiques publiques. Il s'agit essentiellement d'un effort de compréhension mutuelle par des mondes aussi différents que la culture, l'entreprise et la société civile. Les flux, dans ce cas, sont de l'ordre de l'inspiration, de l'apprentissage et de la collaboration croisée.

Sans être naïf et croire que les stéréotypes et les rapports de force vont fondre comme neige au soleil, il est tentant d'essayer l'effort de l'enrichissement mutuel. C'est, toutes choses n'étant pas égales par ailleurs, la bataille qui se joue de manière plus positive pour l'écologie. Pourquoi pas pour la culture !

Notes

1 - *Hyderabad, grande ville du Centre de l'Inde, qui n'a pas la force d'attraction de Mumbai, possède un des centres d'excellence et de recherche parmi les plus développés au monde. Hyderabad combine plusieurs campus universitaires, des centres Recherches et Développement publics et privés. C'est devenu en quelque sorte la nouvelle Silicon Valley; symbolique glissement géopolitique...*

2 - Cfr article : *Hillman-Chartrand Harry and McCaughey Claire, The arm's length principle and the arts : an international perspective – past, present and future, in Who's to pay? for the Arts : The International Search for Models of Support, M.C. Cummings Jr & J. Mark Davidson Schuster.*

3 - Cfr étude *Vania - Validation and Certification of Training in the field of European Cultural Co-operation Project Management - <http://www.vania-project.eu>, Fondation Hicter asbl.*

4 - www.fondation-hicter.org/fr/Forma/Diplome%20/Diplome.html

5 - *Rowntree Julia, 2006, «Changing the performance. A companion guide to arts, business and civic engagement», Routledge.*